## République de Mali

## <u>Discours de Monsieur Mamadou SAMAKE, Ministre de l'Environnement, de l'Assainissement et du Développement durable,</u> Chef de la délégation du Mali à l'occasion de la COP28

## Chef de la délégation du Mali à l'occasion de la COP28

- Son Excellence Dr. Sultan Ahmed Al Jaber, Président de la COP28;
- Majestés, Altesses, Excellences Mesdames et Messieurs les Chefs d'Etat et de Gouvernement ;
- Monsieur le Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies ;
- Mesdames et Messieurs ;

Permettez-moi, tout d'abord, d'adresser les chaleureuses salutations de Son Excellence Le Colonel Assimi GOITA, Président de la Transition, Chef de l'Etat, du Gouvernement et de l'ensemble du Peuple malien à Son Excellence Dr. Sultan Ahmed Al Jaber, Président de la COP28, au Gouvernement et au Peuple ami des Emirats Arabes Unis pour l'accueil chaleureux et pour l'organisation réussie de la présente session de la Conférence des Etats parties.

Le Mali est un pays sahélien, à vocation agro-sylvo-pastoral. Ces secteurs stratégiques de l'économie malienne qui emploient plus de 80% de la population nationale, sont confrontés aux multiples défis du changement climatique. Cette situation est la source principale de tensions entre les communautés dans leur quête des rares ressources naturelles existantes pour leur bien-être. Le changement climatique et ses conséquences restent l'une des causes profondes de l'instabilité et de la crise sécuritaire complexe que le Mali et certains pays du Sahel traversent depuis plusieurs années.

Aujourd'hui plus que jamais, nous constatons avec une grande préoccupation, que de conférence en conférence, notamment de Paris en 2015 à Sharm El Sheik en 2022, les décisions et les engagements pris dans les domaines de l'adaptation, du financement, des pertes et dommages et du transfert de technologies ne sont toujours pas honorés.

C'est pourquoi, le Mali plaide pour une justice climatique : les pays les moins pollueurs, où vivent les deux tiers (2/3) de la population de la planète, ne doivent pas et ne peuvent pas continuer à être les victimes innocentes et passives de la pollution du tiers (1/3) les plus riches de l'humanité.

## Monsieur le Président,

La lutte contre les effets du changement climatique et l'insécurité mobilise une grande part de nos ressources. C'est pourquoi mon pays accorde un ordre de priorité élevé à la question du financement de l'adaptation et à la résilience de nos populations en raison de sa vulnérabilité particulière aux chocs climatiques.

Ainsi, le Mali s'est doté d'un Cadre Stratégique pour une Economie Verte résiliente au Climat, une Contribution Déterminée au niveau National (CDN), dans lequel notre pays s'engage à une réduction moyenne de 40% d'émissions de gaz à effet de serre à l'horizon 2030 avec 13 nouveaux programmes portant sur le énergies renouvelables, la gestion durable des terres et des déchets, les filières et chaines de valeur agricole et forestière.

Aussi, le Mali a organisé du 9 au 11 novembre 2023 le premier forum régional sur la sécurité climatique au Sahel, afin d'apporter une réponse aux multiples défis du Nexus Climat, Paix et Sécurité au Sahel, à travers une déclaration dite de Bamako.

Le moment est venu pour nous, dirigeants du monde, d'agir ensemble. Nous devons donc agir aujourd'hui et maintenant pour combler les attentes de nos populations et pour sauver la planète, car demain sera déjà trop tard.

Je voudrais avant de terminer mes propos, adresser mes vifs remerciements aux partenaires qui soutiennent les efforts du Gouvernement du Mali dans la lutte contre les effets néfastes des changements climatiques.

Je vous remercie de votre aimable attention.